

# **Etude du récit de trois sujets aphasiques algériens parlant Arabe à partir d'une série d'histoires insolites**

**Nadia SAM**  
Université Blida 2

## **Résumé**

Le récit est un acte de communication quasiment présent dans notre vie quotidienne. Cependant, il arrive qu'il soit perturbé à la suite d'une lésion cérébrale focale affectant le langage entraînant ainsi une aphasie. Afin de déceler les différentes perturbations, nous avons choisi d'étudier le récit chez trois patientes présentant une aphasie non-fluente parlant arabe algérien, à partir d'histoires insolites illustrées que nous avons élaborées en 1989 et révisées (Senai et Sam, 2013). Par ailleurs, nous avons proposé un modèle théorique explicatif en nous référant à la psychologie cognitive du langage afin de comprendre les différents processus cognitifs impliqués dans la narration (compréhension et production du récit). Les résultats obtenus montrent la présence d'un agrammatisme qui se manifeste par de nombreuses erreurs phonologiques, grammaticales, syntaxiques par des omissions, des simplifications syntaxiques et par un manque du mot. On suggère donc que cet agrammatisme serait lié à un déficit de la construction syntaxique.

## **Mots clés:**

Le récit - histoires insolites - compréhension - production - agrammatisme - cohésion - cohérence.

## الملخص

يعد السرد وسيلة تواصل مستعملة بشكل يومي، ولكنه قد يتعرض للاضطراب نتيجة إصابة مخية تتسبب في ظهور الحبسة الكلامية. ومن أجل التعرف على مختلف الاضطرابات، قمنا بدراسة السرد لدى ثلاثة مصابين بالحبسة غير الطلقة ناطقين باللغة العربية العامية؛ من خلال قصص غريبة مصورة أعدناها سنة 1989، وراجعناها (Senai et Sam 2013). كما قمنا باقتراح نموذج نظري تفسيري بالاعتماد على علم النفس المعرفي اللغوي من أجل فهم مختلف السيرورات المعرفية الخاصة بالسرد (فهم، وإنتاج السرد). تشير نتائج الدراسة إلى وجود اضطراب عمه التركيب، والذي يظهر من خلال أخطاء فونولوجية، ونحوية وتركيبية عديدة تتمثل في حذف وتبسيط التراكيب وفقد الكلمة. ونقترح إذن أن يرجع عمه التراكيب الملاحظ إلى صعوبة في بنية التركيب.

الكلمات المفتاحية:

السرد - قصص غريبة - فهم - إنتاج - عمه التركيب - الانسجام - الاتساق.

## Abstract

We usually relate events in our everyday life. However, we can lose this capacity after a focal brain damage affecting language caused aphasia. In order to reveal the various disturbances, we chose to study the narrative at three patients presenting a non-fluent aphasia speaking Algerian Arabic. We used illustrated unusual stories which we elaborated (1989) and revised (Senai, Sam, 2013). Moreover, we have proposed a theoretical model which explains narration by referring to the language psychology in order to understand the different cognitive processes involved in this action (comprehension and production of the story). The obtained results showed the presence of an agrammatism that we can describe by phonological errors, omissions, syntactic simplification and a missing words. We can suggest that these deficits are related to a deficit in syntactic construction.

### Keywords:

The narrative - Unusual stories - Comprehension - Production - Agrammatism - Cohesion - Coherence.

## **1. Introduction**

Communiquer n'est pas seulement parler, échanger des informations mais également raconter des événements, écouter les histoires des autres que nous percevons comme des actions qui se succèdent. La narration est un acte de communication constamment présent dans notre vie quotidienne qui nous permet de raconter des événements à travers un récit. Ce dernier, c'est-à-dire le récit, désigne, selon Dubois et al. (1989, 2012), un discours rapporté à une temporalité passée (ou imaginée comme telle) par rapport au moment de l'énonciation et l'exposition entre le discours (énonciation directe). En français, le récit (énoncé rapporté) se manifeste par des différences dans l'emploi des temps (passé composé dans le discours et passé simple dans le récit) (Le Robert, 1998). Dans le récit, nous rapportons des événements, des actions, nous exposons des faits en toute neutralité (sans l'intervention du locuteur) alors que dans le discours, nous mettons en avant l'acte d'énonciation lui-même pour influencer l'interlocuteur. Il prend alors diverses formes (conversations courantes, slogans, lettres privées, traités de textes scientifiques...). A l'inverse, le mode d'énonciation du récit est narratif et l'interlocuteur est dissocié de l'énoncé. Le contenu du récit est une histoire composée de séries de faits ou d'événements dans un ordre de succession compréhensible et orienté. La narration (l'histoire et la manière de la raconter) est utilisée entre autres comme outil d'apprentissage dans le domaine scolaire et comme méthode de recherche en littérature, en sciences sociales notamment en psychologie et en pathologies du langage et de la communication, tel est le cas dans ce présent article.

Le récit peut-être effectivement altéré dans le cas des pathologies cérébrales particulièrement dans les aphasies qui constituent un trouble affectant, à différents niveaux, la communication orale et écrite, suite à une lésion focale de l'hémisphère cérébral dominant. Ainsi, les sujets aphasiques peuvent-ils présenter des troubles aussi bien en production orale et/ou écrite qu'en compréhension. Cependant, la prédominance des troubles est en relation avec la localisation et l'étendue lésionnelles, le tableau clinique initial ainsi que d'autres facteurs tel que l'âge du sujet lors de l'acquisition de la lésion. Plusieurs classifications ont été proposées et nous retiendrons ici les deux formes citées dans la littérature : les aphasies non-fluents et les aphasies fluentes. Dans les deux cas, le sujet aphasique peut présenter des difficultés à produire à la fois, des mots isolés (troubles d'articulation, manque du mot...) et des mots au sein d'une phrase et à en comprendre le sens. Ces déficits touchant les niveaux de production et de compréhension de la phrase sont appelés «troubles syntaxiques» (Pillon, 2014)

et se manifestent de diverses manières en fonction du type de l'aphasie.

Une distinction des troubles de la syntaxe est faite selon la forme de l'aphasie: «agrammatisme» pour les aphasies non-fluents et «paragrammatisme» ou «dyssyntaxie» pour les aphasies fluentes (Pillon, 2014).

L'agrammatisme est caractérisé par la suppression quasi-constante des morphèmes grammaticaux (prépositions, articles, pronoms, sujets, désinences verbales), et la réduction des phrases (Teasak, 1992 ; Dubois et al., 2012 ; Pillon, 2014). Le paragrammatisme est une désorganisation syntaxique des phrases (*paragrammatisme expressif*) ou une substitution de formes grammaticales incorrectes ou néoformes aux formes correctes attendues (*paragrammatisme impressif*) (Dubois et al., 2012).

Toutefois, une prudence s'avère nécessaire dans la description de ces deux troubles. Plusieurs études suggèrent que les manifestations de l'agrammatisme et du paragrammatisme diffèrent d'une langue à une autre aussi bien au niveau de la production que de la compréhension des phrases (Grodzinsky, 1984 ; Bastiaanse et Edwards, 2004). C'est pourquoi il faut tenir compte de la spécificité de chaque langue lors de l'analyse des corpus des sujets aphasiques et ce quelle que soient les techniques d'évaluation utilisées : langage conversationnel, narration, critique d'histoires....Ce sont ces deux dernières techniques que nous retiendrons ici afin d'évaluer le récit du sujet aphasique algérien même si les résultats obtenus dans une étude préliminaire ont montré l'absence d'outils adaptés (Senai et Sam, 2013). En effet, sur quatorze (14) des psychologues-orthophonistes ayant répondu au questionnaire distribué, nous avons constaté que 50% d'entre eux utilisent l'examen de Ducarne de Ribaucourt (1989) ou la première version de l'examen adaptée par Zellal (1986) ou encore le MTA (Zellal, 2002) tandis que les 50% restant n'accordent aucune importance au récit en raison des déficits lexicaux présentés par les sujets aphasiques ce qui rejoint le constat de Pillon (2014). Toutefois, il est utile de rappeler que les deux versions de l'examen de l'aphasie de Ducarne de Ribaucourt (1979, 1989) ne répondent pas à la réalité socioculturelle algérienne d'une part, et que l'adaptation de la première version de cet examen réalisée par Zellal (1986) ne remplit pas les critères psychométriques d'un bon test d'autre part. En effet, l'absence d'une validation statistique de la version arabe de l'examen proposé par Zellal (1986) rend les résultats très peu fiables d'où le travail très controversé.

Pour cette raison, nous avons élaboré une série de onze (11) histoires insolites illustrées en bandes dessinées pour sujets aphasiques algériens parlant les trois langues: arabe, kabyle, français (Sam et al., 1989) que nous avons révisées

récemment et appliqué la version arabe algérien sur trois (03) sujets aphasiques afin d'étudier leur récit (Senai et Sam, 2013). De ce fait, l'objet de cette recherche est double.

En raison de la quasi-inexistence d'outils d'évaluation du récit destiné au sujet aphasique algérien parlant arabe, nous avons donc élaboré puis, révisé l'examen présenté ici afin de mettre à la disposition des spécialistes un outil inspiré de notre réalité socioculturelle.

## **2. Méthode et procédure**

### **2.1. Population d'enquête**

L'enquête s'est déroulée au cours du second trimestre de l'année 2013. Nous avons rencontré de nombreuses difficultés pour constituer notre population d'enquête en raison de la rareté des cas ayant récupéré un certain niveau d'expression et de compréhension orales. De ce fait, nous avons choisi trois sujets aphasiques parlant arabe algérien, pris en charge en orthophonie dès les premières semaines ayant suivi la parution de la lésion cérébrale ayant entraîné une aphasie tel que l'indique le tableau suivant:

<b>Sujets</b>	<b>Age</b>	<b>Niveau d'instruction</b>	<b>Date de parution de la lésion</b>	<b>Forme de l'aphasie</b>	<b>Signes cliniques</b>
<b>Fatima</b>	64 ans	Universitaire	20/12/2012	Non-fluente	Troubles modérés de la compréhension après son réveil du coma (15 jours)- Manque du mot – Déficits de la mémoire à long terme - Dysprosodie
<b>Houda</b>	30 ans	Universitaire	01/01/2013	Non-fluente	Troubles de la compréhension (désignation d'images) – Troubles arthriques- Manque du mot – Agrammatisme – troubles du langage écrit.
<b>Karima</b>	46 ans	Elémentaire	29/09/2012	Non-fluente	Troubles de la compréhension en phase initiale – Troubles arthriques – Manque du mot – Dysphonie -

**Tableau 1: Description de la population d'enquête**

## 2.2. Matériel

### 2.2.1. Description du matériel

Ce matériel composé initialement de onze (11) histoires insolites a été élaboré dans une étude antérieure (Sam et al., 1989) afin d'évaluer le récit du sujet aphasique monolingue, bilingue et trilingue. Puis, la version arabe algérien a été récemment révisée (Senai et Sam, 2013) et les résultats obtenus montrent que parmi les onze (11) histoires insolites proposées seulement cinq (05) ont été retenues pour des considérations de convenance du contenu.

Chaque histoire comprend un certain nombre de planches en noir et blanc, illustrant une scène précise répondant à une question donnée comme nous le verrons dans le paragraphe suivant. Ce test a pour objet principal l'évaluation du récit du sujet aphasique parlant arabe algérien (compréhension vs production). Il se déroule comme suit:

Nous demandons au patient de bien écouter l'histoire que nous lui racontons à la manière des conteurs avec toutes les intonations appropriées, tout en nous servant des dessins.

Le patient doit raconter de mémoire l'histoire entendue.

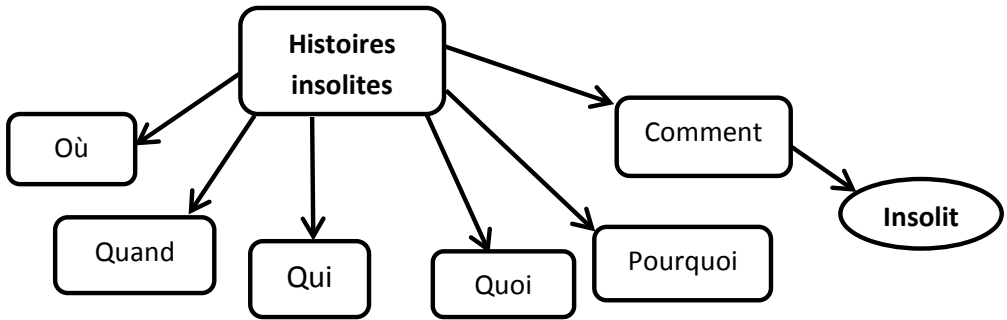
Nous redemandons au patient de raconter de nouveau l'histoire en s'aidant cette fois-ci des illustrations.

Nous demandons ensuite de décrire les personnages, de critiquer l'histoire. Il est important de vérifier si le sujet repère l'insolite.

Le recueil des corpus se fait par un enregistrement sur dictaphone puis transcrit à l'aide de l'API et analysés dans une grille que nous proposons.

### 2.2.2. Soubassement théorique du matériel

Comme nous l'avons souligné plus haut, ce test a été élaboré en 1989, dans le cadre d'un mémoire de fin de licence. A l'époque, nous ne disposions d'aucun modèle théorique lors de son élaboration ce qui nous a poussées à nous limiter à l'analyse du contenu du matériel duquel nous nous sommes inspirées. Il s'agit d'une série de vingt-six (26) histoires insolites pour faire parler de Van Eckout (1987). Cette analyse nous a permis de comprendre l'importance de la bande dessinée dans l'évaluation et la réhabilitation du langage du sujet aphasique d'une part, et de celle de l'insolite présent dans chaque histoire d'autre part. En effet, la bande dessinée a donné un aspect ludique au test et l'insolite est un moyen d'inciter le patient à parler. Par ailleurs, nous avons constaté que chaque histoire répond à cinq (05) questions principales composant ainsi le texte tel que l'indique la figure 1 ci-dessous:



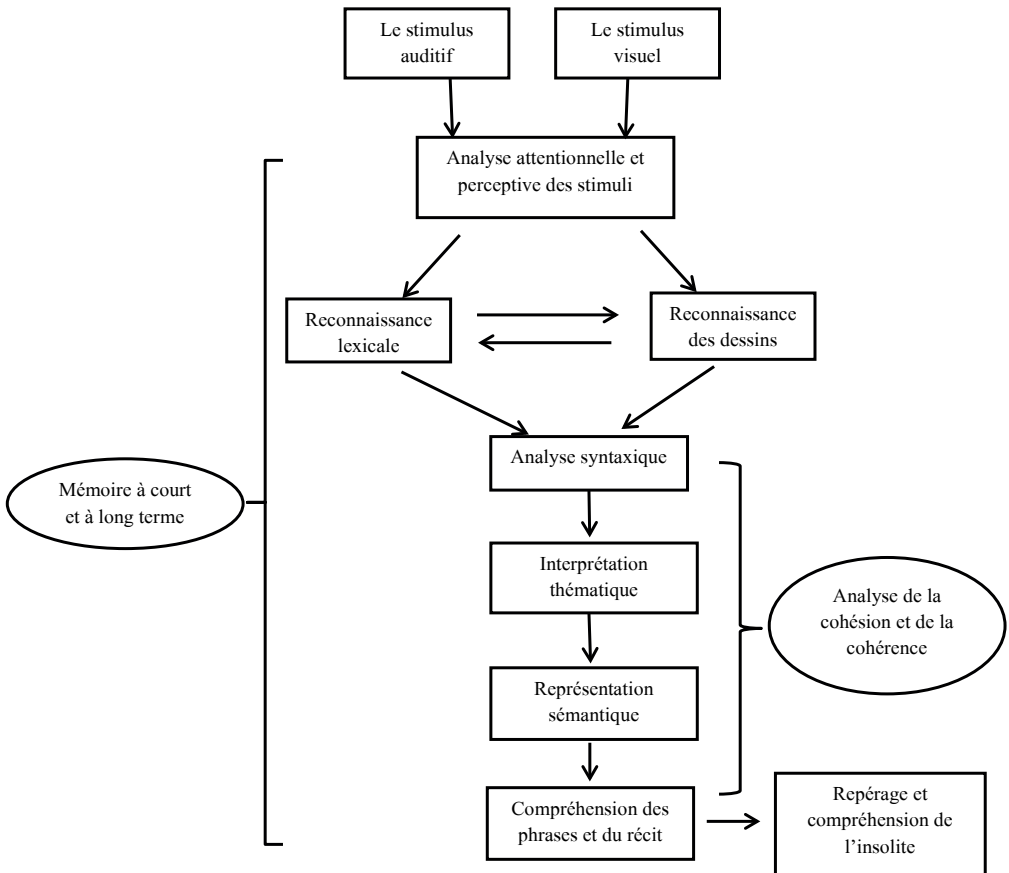
**Figure 1: Schéma expliquant le contenu de chaque histoire insolite proposée**

A partir de cette figure, il est clair que chaque histoire suit une logique dans la succession des événements. Il s'agit de la cohésion et de la cohérence. Sarfati et Paveau (2004) rapportent que le terme de cohésion et, plus particulièrement la cohésion transphrasique, a été introduit par Halliday et Hasan (1976) pour désigner un ensemble de phénomènes langagiers, repérables par des marques spécifiques permettant aux phrases d'être liées pour former un texte. Il s'agit donc d'une texture du discours définissable comme l'organisation formelle du texte dans la mesure où celle-ci assure sa continuité sémantique. Les relations entre les phrases sont signalées par des expressions ou des constructions que Halliday et Hasan classent en cinq (05) grandes familles: les relations de référence, de substitution, d'ellipse, de conjonction et de cohésion lexicale. Cette typologie reprise, travaillée et développée par les textualistes a donné une impulsion à de nombreux travaux s'organisant sur les trois plans phrasistique, transphrastique et supraphrastique.

Sur le plan phrastique, il est question d'étudier les marqueurs de reprise ou d'anticipation, d'analyser l'emploi des temps et d'étudier les phénomènes de conjonction. Dans le second plan (transphrastique), on étudie les morphèmes de liaison, les phénomènes d'interférences, des formes diverses de répétition et de reprise. Quant au plan supraphrastique appelé également macrosyntaxique, on s'intéresse aux marqueurs concernant l'ensemble du texte comme les adverbes, le déroulement des séquences. A ce sujet, Sarfati et Paveau (2004) rapportent qu'Adam précise qu'il existe un lien entre les notions de cohésion et de progression thématique. Ils rajoutent que la cohérence, mise en place par Beaugrande (1979) ne concerne pas le niveau linguistique mais l'organisation des représentations qui configurent l'univers mis en place par le texte. D'ordre extralinguistique avec une dimension cognitive, elle s'articule sur la compétence encyclopédique des sujets qui peuvent alors juger de la conformité des

données de l'univers textuel avec les données prélinguistiques qui constituent leurs croyances et leurs savoirs sur le monde. Selon Détrie (2001 cité par Sarfati et Paveau, 2004), la cohésion n'est pas seulement un phénomène particulier, un sous-ensemble de la cohérence discursive, mais elle est également un moyen de la construire.

Qu'il s'agisse de cohésion ou de cohérence, des processus cognitifs sont impliqués dans la compréhension et la production d'un texte entre autre narratif. C'est ce que nous tenterons d'expliquer à travers les modèles ci-dessous que nous proposons en nous inspirant de la psychologie cognitive du langage. Nous commencerons, tout d'abord, par représenter les différents niveaux de traitement de la compréhension du récit étant donné qu'elle est la première étape de cet examen.



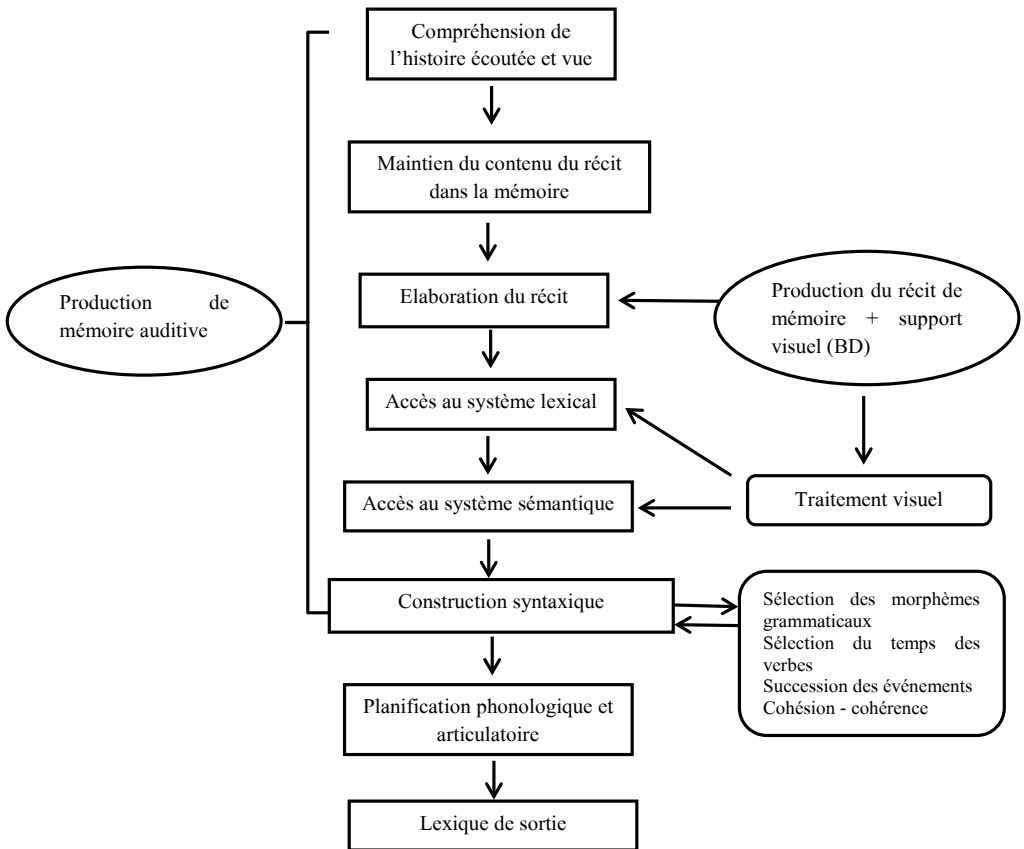
**Figure 2: Représentation des niveaux du traitement de la compréhension de l'histoire insolite**

A travers cette représentation, nous suggérons que la compréhension du récit débute par les modalités auditives et visuelles puisque l'histoire est contée



oralement avec un support visuel représenté par les planches dessinées illustrant chaque scène. Bien entendu, les fonctions perceptives et attentionnelles jouent un rôle important et constituent les premières étapes de ce traitement. Elles permettent la reconnaissance et la mise en relation entre l'énoncé oral et le contenu de chaque planche dessinée. Puis, arrivent la phase de l'analyse syntaxique, de l'interprétation thématique qui va permettre la représentation sémantique et enfin la compréhension des phrases, des séquences et du récit. La mémoire entre en jeu dès le début du traitement de l'information. Une fois le récit compris, le sujet se rendra compte de la présence d'un événement insolite qui générera des critiques de l'histoire.

Après la compréhension de l'histoire, le sujet doit la conter de mémoire d'abord puis, avec le support visuel. C'est pourquoi nous suggérons que la production du récit implique les niveaux de traitements suivants:



**Figure 3: Représentation des niveaux de traitement de la production du récit**

Cette représentation rend compte des différents niveaux du traitement de la production du récit que nous suggérons dans cette étude. La compréhension de

l'histoire et le repérage de l'insolite permettent le maintien de l'information dans la mémoire ce qui aide à l'élaboration du récit. Comme nous l'avons souligné précédemment, l'épreuve de la narration se déroule en deux étapes: de mémoire puis, avec un support visuel (bandes dessinées). Lors de la première étape, on puise l'information de mémoire alors qu'avec support, les dessins stimulent la mémoire grâce à la reconnaissance visuelle pouvant constituer un élément qui favoriserait le rappel des événements. A partir de cette étape, le sujet accède au système lexical, au système sémantique lui permettant ensuite la construction syntaxique où on assiste à la sélection des morphèmes grammaticaux, le temps des verbes donnant un sens aux phrases grâce à la succession des événements donnant ainsi une cohésion et une cohérence à chaque histoire. Puis, arrivent la phase de la planification phonologique et articuloire et la phase de la production à travers le lexique de sortie.

Au total, ces modèles proposés dans cette étude, expliqueraient la nature des déficits rencontrés chez le sujet aphasique algérien lors de la compréhension et/ou de la production du récit à partir de cette série d'histoires insolites.

### 2.2.2. Grille de notation

Etant donné que l'objectif de cet examen est l'étude du récit du sujet aphasique parlant arabe algérien, nous proposons une grille d'analyse basée sur le contenu même des histoires. Comme nous l'avons souligné plus haut, ces dernières ont été élaborées de sorte à ce que chaque histoire réponde aux questions suivantes: où? Quand? Qui? Quoi? Pourquoi? Et comment? De ce fait, le récit doit contenir les réponses à ces questions. Ainsi, nous proposons la notation comme suit: une croix (+) est attribuée lorsque le sujet répond aux questions et un tiré (-) lorsque la réponse est absente. Dans ce contexte, nous proposons la grille de notation suivante :

Notation	Récit de mémoire						Récit à partir d'un support visuel					
	Où	Quand	Qui	Quoi	Pourquoi	Comment	Où	Quand	Qui	Quoi	Pourquoi	Comment
Histoires												
/saqla/												
[la]a:n												
/ğəħa/												
/ramða:n/												
/lxatfa/												
/tmanjama:rs/												

Tableau n°2: Grille d'analyse du récit des histoires insolites proposées

Par ailleurs, une analyse du reste du contenu des récits est nécessaire. Il est important de noter toutes les altérations observées telles que les omissions, les substitutions, l'emploi des verbes.

### **2.2.3. Critères Psychométriques**

Avoir des normes de références afin de déterminer la nature du récit du sujet aphasique est nécessaire. De ce fait, nous avons procédé à une étude préliminaire au cours de laquelle nous avons appliqué cet examen composé initialement de 11 histoires insolites à un groupe de 10 personnes "saines". Les résultats ont montré que 5 histoires ne sont plus adaptées sur les deux plans : linguistique et contenu des histoires notamment le repérage de l'insolite. Depuis 1989, année de l'élaboration de cet outil, notre société a connu différentes mutations dont linguistique et culturelle. En effet, nous avons constaté que des expressions répandues à l'époque ne sont plus d'actualité aujourd'hui. C'est ce qui nous a poussés à revoir les textes sans pour autant toucher aux dessins (Senai et Sam, 2013). Puis, nous avons procédé à une pré-enquête au cours de laquelle nous avons administré la nouvelle version sur un groupe contrôle composé de trente et un (31) sujets « normaux » ne présentant aucun déficit moteur, sensoriel, intellectuel : neuf (9) hommes et vingt-deux (22) femmes. La passation des épreuves s'est déroulée en deux étapes: test et re-test.

Les résultats obtenus montrent l'applicabilité des six (06) histoires retenues. En effet, la majorité des participants a bien réagi à l'examen en narrant les histoires proposées. Les outils statistiques utilisés montrent un degré de fidélité très élevé. Le coefficient de Pearson obtenu en employant la méthode test – retest varie selon les histoires tel que le montre le tableau suivant:

<b>Histoires</b>	<b>Coefficient de Pearson</b>	<b>Degré de liberté</b>
/saqla/	0,40	0,05
la a:n	0,57	0,01
/ğəħa/	0,67	0,01
/ramða:n/	0,67	0,01
/lxaţfa/	0,37	0,01
/tmanjama:rs/	0,50	0,01

**Tableau 3: Degré de fidélité des six (06) histoires insolites retenues**

Le coefficient du degré de validité a atteint 0,68 avec  $\alpha=0,01$  ce qui implique que ce test peut être appliqué à des sujets aphasiques, même si le groupe contrôle est très réduit. Par ailleurs, l'analyse du contenu du test montre qu'il répond

clairement aux objectifs tracés au préalable: l'évaluation du récit en fonction du soubassement théorique proposé dans le cadre de cette recherche.

### 3. Résultats

La passation de cet examen de la narration d'histoires insolites illustrées par des bandes dessinées aux trois sujets aphasiques composant notre population d'enquête rend compte de la présence de plusieurs déficits dans leurs récits.

Sur le plan du contenu des histoires, l'analyse des résultats montrent que les trois patientes ont détecté l'insolite lors des deux étapes de la passation: narrer de mémoire et raconter de nouveau avec les bandes dessinées comme support visuel. Des difficultés sont relevées tel que l'indiquent les tableaux suivants 2 et 3.

En effet, nous pouvons constater, dans le tableau 2, des omissions assez caractérisées et répétées notamment en ce qui concerne les réponses aux questions en rapport avec le lieu (où ?), le temps (quand ?), le sujet ou encore l'acteur principal de l'histoire (qui ?) et la raison ou la cause de l'action (pourquoi ?) sans oublier les verbes chez Houda (quoi ?). Ceci implique des difficultés sur les trois plans:

Phrastique en raison de l'absence quasi-constante des pronoms, des démonstratifs,

Transphrastique puisque nous avons relevé une absence de morphèmes de liaison

Supraphrastiques nous tenons compte de l'ensemble du texte, le déroulement des séquences...

En nous référant à la méthode de cotation proposée dans cette recherche, nous constatons les erreurs suivantes:

Contenu Histoires	Fatima						Houda						Karima					
	Où	Quand	Qui	Quoi	Pourquoi	Comment	Où	Quand	Qui	Quoi	Pourquoi	Comment	Où	Quand	Qui	Quoi	Pourquoi	Comment
/saqla/	-	+	+	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	-	-	+	-	+
[la]a:n]	-	-	+	-	-	-	-	-	+	+	-	+	-	+	+	+	+	+
/g̃aha/	-	-	+	-	-	+	-	-	-	-	-	+	-	-	+	-	+	+
/ramɖa:n/	+	+	+	+	+	+	+	-	-	+	-	+	+	-	+	+	+	+
/lxaɕfa/	-	+	+	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	-	+	+	-	+
/tmanjama:rs/	-	-	+	+	-	+	+	-	-	+	-	+	-	-	-	+	+	+

**Tableau 4: Analyse qualitative du contenu des corpus des patientes lors de la narration de mémoire**

Les données recueillies lors de l'analyse des corpus obtenus à la seconde étape, c'est-à-dire raconter de nouveau l'histoire mais cette fois-ci avec les bandes dessinées comme support visuel, montrent de meilleurs résultats, même si de nombreuses difficultés sont notées: plusieurs omissions particulièrement au niveau des compléments circonstanciels de lieu, de temps. A cette étape, nous ne notons que quelques anomalies de la cohésion particulièrement chez Houda tel que le révèle le tableau ci-dessous:

Contenu	Fatima						Houda						Karima					
	Où	Quand	Qui	Quoi	Pourquoi	Comment	Où	Quand	Qui	Quoi	Pourquoi	Comment	Où	Quand	Qui	Quoi	Pourquoi	Comment
Histoires																		
/saqla/	-	+	+	+	-	+	-	-	+	+	+	+	-	+	-	+	-	+
la]a:n	-	+	+	+	+	+	+	-	+	-	-	+	-	-	+	+	+	+
/ğəha/	-	-	+	+	-	+	-	-	+	-	-	+	-	-	+	+	-	+
/ramða:n/	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	-	+	+	-	+	+	+	+
/lxaṭfa/	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	-	+	+	+	-	+
/tmanjama:rs/	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	-	+	-	-	+

**Tableau 5: Analyse qualitative du contenu des corpus des patientes lors de la narration avec support visuel (bandes dessinées)**

Au vue de ces données, il est clair que cet examen nous renseigne sur les altérations du récit chez les sujets aphasiques étudiés dans cette recherche. Les résultats obtenus par les sujets aphasiques à la première étape (raconter les histoires de mémoire) montrent que les récits sont marqués par la présence de déficits que nous résumons dans le tableau ci-dessous:

**Tableau 6: Résultats obtenus à la narration des histoires de mémoire (bandes dessinées)**

Histoires Sujets	/saqla/	[laʃa:n]	/ǧəha/	/ramɖa:n/	/lxatfa/	/tmanjama:rs/
<b>Fatima</b>	Répétition	Répétition		Répétition	Substitution	Substitution
	Silences	Silences	Silences	Silences	Répétition	Omissions
	Omissions	Omissions	Simplification	Omissions	Silences	Répétition
	Simplification syntaxique	Simplification syntaxique	syntaxique	Simplification syntaxique	Omissions	Silences
	Déformations phonologiques	Déformations phonologiques	Déformations phonologiques	Déformations phonologiques	Simplification syntaxique	Néologisme
<b>Houda</b>	Substitution	Substitution		Substitution	Substitution	Substitution
	Omissions	Suppression	Substitution	Omissions	Omissions	Omissions
	Répétition	répétition	Omission	Répétition	répétition	répétition
	Silences	Silences	Silences	Silences	Silences	Silences
	Néologismes	Néologisme	Simplification	Simplification	Simplification	Simplification
	Simplification syntaxique	Simplification syntaxique	syntaxique	syntaxique	syntaxique	syntaxique
	Déformations phonologiques	Déformations phonologiques	Déformations phonologiques	Déformations phonologiques	Déformations phonologiques	Déformations phonologiques
<b>Karima</b>	Omissions	Répétition	Omissions	Omissions	Omissions	Omissions
	Répétition	Omissions	Répétition	Répétition	Répétition	Silences
	Silences	Silences	Silences	Silences	Silences	Silences
	Simplification syntaxique	Simplification syntaxique	Simplification syntaxique	Simplification syntaxique	Simplification syntaxique	Simplification syntaxique
	Déformations phonologiques	Déformations phonologiques	Déformations phonologiques	Déformations phonologiques	Déformations phonologiques	Déformations phonologiques

A la lecture de ce tableau, il est clair que les manifestations cliniques diffèrent d'une patiente à une autre. Celle qui pré

sente le plus de difficultés est Houda chez qui nous relevons un manque du mot qui se manifeste par des silences, des omissions, des erreurs phonologiques, de répétitions de syllabes, des substitutions dans la majorité des histoires et un néologisme. Les deux autres patientes présentent également un manque du mot se manifestant particulièrement par de nombreuses répétitions de mots allant vers des stéréotypies, des substitutions, des omissions et des silences. Toutefois, aucune d'entre elles ne présente de déficits de la compréhension.

A la seconde étape de la passation du test, les résultats obtenus figurent dans le tableau 7 suivant:

<b>Histoires Sujets</b>	<b>/saqla/</b>	<b> la]a:n </b>	<b>/ǧəha/</b>	<b>/ramɖa:n/</b>	<b>/lxaɥfa/</b>	<b>/tmanjama:rs/</b>
<b>Fatima</b>	Silences Omissions Simplification syntaxique Déformations phonologiques	Silences Omission Simplification syntaxique Déformations phonologiques	Substitution Omission Répétition Simplification syntaxique Déformations phonologiques	Silences Répétition Simplification syntaxique Déformations phonologiques	Substitution Répétition Silences Simplification syntaxique Déformations phonologiques	Substitution Répétition assez importantes Silences Simplification syntaxique Déformations phonologiques
<b>Houda</b>	Substitution Omissions répétition Silences Néologismes simplification syntaxique Déformations phonologiques	Substitution Silences Omissions Néologismes Simplification syntaxique Déformations phonologiques	Substitution Rajouts de mots Omission Silences Néologismes Simplification syntaxique	Omissions Répétitions Suppression Silences Simplification syntaxique Déformations phonologiques	Substitution Omissions répétition Silences Simplification syntaxique Déformations phonologiques	Substitution Omission Silences Néologismes Simplification syntaxique Déformations phonologiques
<b>Karima</b>	Omissions Répétition Silences Simplification syntaxique Déformations phonologiques	Omissions Répétition Silences Simplification syntaxique Déformations phonologiques	Omissions Silences Simplification syntaxique Déformations phonologiques	Omission Répétition Substitution Silences Simplification syntaxique Déformations phonologiques	Omission Substitution Répétition Silences Simplification syntaxique Déformations phonologiques	Omission Suppression Silences Simplification syntaxique Déformations phonologiques

**Tableau 7 – Résultats obtenus lors de la narration des histoires avec support visuel (Bandes dessinées)**



Au vue de ce tableau, nous constatons qu'il n'existe pas une très grande différence entre la première passation et la seconde, c'est-à-dire entre la narration de mémoire et la production du récit à l'aide des bandes dessinées (support visuel). Dans le cadre de cette étude, aucune de ces patientes ne présente de déficits de la compréhension du récit. Par contre, nous relevons la présence de la quasi-totalité des manifestations décelées lors de la production du récit de mémoire : la répétition des mots, des erreurs phonologiques, les silences et un nombre plus importants de néologismes chez Houda. Outre ces manifestations, nous soulignons qu'aucune des patientes n'a respecté le ton et le mode utilisés lors de la narration et que malgré la simplification syntaxique leurs récits restent cohérents.

#### **4. Discussion des résultats**

L'étude du récit implique la prise en compte du contenu du texte, de la logique des événements qui le constituent, la présence d'une cohésion et d'une cohérence en plus des processus cognitifs intervenant dans le traitement de l'information langagière. C'est sur ce fondement et dans une perspective de la psychologie cognitive du langage que nous avons développé l'examen de la narration d'histoires insolites proposé. Comme nous l'avons souligné plus haut, notre objectif principal est l'évaluation du récit du sujet aphasique parlant algérien parlant arabe à partir d'histoires insolites inspirées de la réalité socioculturelle algérienne.

Même si notre population est composée de trois patientes, les résultats obtenus lors de la passation de cet examen révèlent l'absence de déficits de la compréhension des histoires et la présence de déficits au niveau de la production orale des phrases.

En effet, nous avons noté plusieurs altérations qui se caractérisent par la présence de silences, de répétition, de substitution, d'omissions de morphèmes, d'adverbes, de compléments circonstanciels de temps et d'espace, de conjonctions, des erreurs dans l'utilisation des temps (généralement à l'accompli), simplification syntaxique et des troubles de la prosodie. La présence d'un manque du mot est manifeste et qui marque bien l'agrammatisme tel il est décrit dans la littérature (Kean, 1977; Lhermitte et Lecours, 1979 ; Albustanji et al., 2010 ; Pillon, 2014).

Selon le soubassement théorique proposé dans cette étude, la production du récit se déroule en plusieurs étapes et implique l'intervention des processus cognitifs tels que l'attention sélective, la mémoire à court terme, la sélection des morphèmes grammaticaux, la sélection du temps des verbes, la succession des

événements, la planification phonologique et articulatoire pour ensuite accéder au lexique de sortie.

En analysant les récits des patientes, nous suggérons la présence de déficits de l'attention sélective probablement auditive. Bien que la littérature dont nous disposons souligne l'absence d'études ayant traité du rôle de l'attention sélective dans l'agrammatisme (Tesak, 1992), on devrait s'y intéresser et mener des études dans ce sens car des déficits de ce type d'attention ne sont pas à exclure. Les substitutions notées résulteraient d'un déficit au niveau de la sélection des items-cibles (des mots, des morphèmes grammaticaux, des temps...) et parfois d'un déficit au niveau du choix de la catégorie.

Par ailleurs, nous avons relevé un déficit de la mémoire à court terme. L'examen de la narration proposé implique l'intervention de la mémoire notamment de la mémoire à court terme. En effet, le sujet est appelé, dans un premier temps, à raconter l'histoire de mémoire puis, avec support visuel ce qui a permis aux patientes de reproduire un récit plus élaboré lors de la seconde étape de l'examen. Les dessins les ont aidées à se rappeler les événements omis lors de la première étape. Par ailleurs, nous supposons l'existence de déficits de la planification phonologique et articulatoire qui s'expliqueraient par les erreurs phonologiques observées (les omissions à titre d'exemple). Toutefois, malgré tous ces déficits, la cohérence des récits reste préservée ce qui n'est pas le cas de la cohésion.

Nous avons relevé une absence de cette dernière dans la majorité des récits ce qui nous permet de suggérer l'existence d'un déficit au niveau de la construction syntaxique ce qui s'accorde avec les résultats de Badaoui (2005). En effet, dans une perspective néo-khalilienne, l'auteur souligne que le trouble syntaxique observé dans l'aphasie de Broca se situerait au niveau du */bina:/* syntaxique.

Les résultats obtenus dans cette étude s'accordent avec ceux obtenus par Badaoui (2007) lors d'une étude sur l'analyse de la cohésion et de la cohérence dans le récit de l'aphasique parlant arabe. L'auteur a procédé à une comparaison entre des sujets présentant une aphasie de Broca et des sujets présentant une aphasie de Wernicke. Elle a constaté la préservation de la cohérence avec l'absence de la cohésion dans les récits des sujets atteints d'une aphasie de Broca. Dans le groupe des sujets présentant une aphasie de Wernicke, les résultats étaient différents: déficits au niveau de la cohérence et une préservation de la cohésion.

A partir de ce qui précède, les sujets examinés dans cette étude présentent un agrammatisme qui se manifeste par des silences, des substitutions, des omissions, une simplification syntaxique, un manque du mot avec la préservation de la compréhension orale et de la cohérence des récits. Un déficit de la cohésion

est observé en plus de déficits au niveau de la sélection, de la mémoire à court terme, de la planification phonologique, du lexique de sortie. Au total, malgré le petit groupe examiné dans le cadre de ce travail, cette étude nous a permis la description du récit de trois patientes présentant une aphasie motrice à l'aide d'un matériel que nous avons élaboré. Effectivement, les histoires insolites que nous avons proposées et pour lesquelles nous avons développé un modèle théorique en nous inspirant de la psychologie cognitive du langage nous a conduit à déceler des déficits de certains processus cognitifs impliqués dans le traitement de l'information langagière (déficits de la mémoire à court terme, de l'attention sélective, de la planification). Ainsi, cette recherche propose-t-elle une analyse exhaustive du récit du sujet aphasique permettant une meilleure compréhension de l'agrammatisme en impliquant les processus cognitifs sous-jacents.

## **5. Conclusion**

Notre étude a été menée sur trois patientes présentant une aphasie non-fluente bénéficiant d'une prise en charge orthophonique. Elle a eu pour objectif l'étude de leurs récits à partir d'une série de six (6) histoires insolites illustrées en bandes dessinées que nous avons révisées au préalable et pour lesquelles nous avons proposé un modèle cognitif expliquant les processus impliqués dans la compréhension et la reproduction du récit tout en tenant compte de la cohérence de la cohésion des textes.

Les résultats obtenus ont révélé la présence d'omissions de morphèmes grammaticaux, de verbes, de substitutions, de répétitions, de néologismes, d'une simplification syntaxique, d'une altération de l'intonation, altération de la cohésion sans atteinte de la cohérence et de la compréhension. Ces signes cliniques montrent la présence d'un agrammatisme qui serait lié à un déficit au niveau de la construction syntaxique, et ce selon notre modèle de référence.

## Bibliography

- Albustanji, Y., Milman, L., Fox, R., Bourgeois, M. (2010). Agrammatism in Jordanian- Arabic speakers in *Procedia: Social and Behavioral Sciences*, 6.
- Badaoui, F. (2005). Analyse de la syntaxe chez les aphasiques de Broca in *Al-Lisaniyyat: Revue algérienne des sciences et technologies du langage*, N° 10. Alger.
- Badaoui, F. (2007). Analyse de la cohésion et de la cohérence dans le récit des aphasiques: approche sémantico-logique in *Al-Lisaniyyat: Revue algérienne des sciences et technologies du langage*, N° 12 et 13. Alger.
- Ducarne De Ribaucourd, B. (1989). L'examen de l'aphasie. Ed ECPA. Paris. France
- Dubois, J., Giacomo, M., Guespin, L., Marcellesi, C., Marcellesi, J-B., Mével, J. (2012). Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. 2<sup>ème</sup> édition. Ed Larousse. France
- Grodzinsky, Y. (1984). The syntactic characterization of agrammatism in *Cognition*, Vol 16, Issue 2.
- Kasselimis, D.S., Varkanitsa, M. (2015). Neurological approaches to agrammatism in *International Encyclopedia of the Social & Behavioral Sciences*. Second Edition.
- Kean, M-L (1977). The linguistic interpretation of aphasic syndromes: Agrammatism in Broca's aphasia, an example in *Cognition*, 5. Elsevier.
- Lecours, A., Lhermitte, F. (1979). L'aphasie. Ed Flammarion. Paris.
- Pillon, A. (2014). L'évaluation des troubles de la production et de la compréhension des phrases in *Van Der Linden, Seron Traité de neuropsychologie de l'adulte vol 1*, 2<sup>ème</sup> édition Ed De Boeck Solal.
- Sam, N., Azibi, N., Atek, S. (1989). Evaluation de la narration du sujet aphasique algérien. Mémoire de fin de licence de psychologie option orthophonie. Université d'Alger
- Senai, A., Sam, N. (2013). Etude du récit du sujet aphasique algérien parlant arabe. Mémoire de master de pathologies du langage et de la communication. Université Blida 2.
- Tesak, Y. (1992). Factors influencing surface manifestations of agrammatism

---

*Etude du récit de trois sujets aphasiques algériens parlant arabe à partir d'une série d'histoires insolites*  
in *Journal of Neurolinguistics*, vol 7, Number1/ 2. Britain

- Zella, N. (1986). Contribution à la recherche en orthophonie – L'aphasie en milieu hospitalier algérien – Étude psychologique et linguistique. Thèse de doctorat d'état de linguistique. Université Paris. France

